

La Chapelle Funéraire
Philippe COUTU
156, rue Marion,
St-Boniface, Man.
Tel.: CHapel 7-1453 ou CHapel 7-2323

DEC-43-1, 597-4-
PROVINCIAL LIBRARY
BRANDON, MAN.
WINNIPEG, MAN.

VERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 28 JUIN 1963

PRIX 10c

Jubilé d'or
50 ANS
1913 - 1963

Au Parlement — Sans Parti Pris

Creditistes et neo-démocrates parlent fort et agissent peu

par Jean-Marc Poliquin

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les creditistes et les neo-démocrates ont fait la St-Jean-Baptiste en soulignant une alliance de fait avec le gouvernement.

La différence entre le comportement des creditistes et celui des neo-démocrates, ce soir-là, était que les premiers ont eu le courage de voter, tandis que les autres ont reculé devant le scrutin.

Pour le reste, c'était du pareil au même.

M. Marcel Lessard, député creditiste de Lac-Saint-Jean, n'a pas trouvé de mots assez forts pour dénoncer le budget Gordon et la manière dont il a été préparé à l'insu de conseillers étrangers à la fonction publique.

Quoi qu'il en soit, il a déclaré: "Nous n'approuvons pas la façon dont le budget a été préparé. Le fait d'introduire des financements étrangers au Parlement, de leur permettre de dicter les mesures fiscales qui régiront le pays au cours de la prochaine année est certainement une façon de procéder des plus condamnable, car elle peut permettre à ces gens ou à leur entourage de réaliser des bénéfices indus en une seule nuit, et ce aux dépens et au détriment d'une population sans défense et totalement laïque à leur merci".

Passant en revue les principales dispositions du budget du 13 juin, M. Lessard s'est particulièrement intéressé à la taxe de 30 pour cent sur les matériaux de construction, une taxe qu'il a qualifiée de "néfaste et rétrograde".

Après avoir révisé la litane d'innuendes, M. Lessard a dit en terminant: "Considérons le fait que le gouvernement est en fonction depuis deux mois seulement et qu'il a plusieurs promesses à remplir, nous allons lui accorder un sursis pour lui permettre de se racheter ou simplement de compléter la preuve de sa compétence à la face de la population".

M. Tommy Douglas, chef des neo-démocrates, a commencé ses discours en louant et s'en est suivi en montrant lui aussi.

Il a annoncé avec humour que M. Walter Gordon, auteur du livre Les ennemis du Canada, en train de le récrire dans une veine autobiographique, sous le titre Les ennemis d'un Canadien.

Il dit que le budget Gordon est "un budget entièrement mauvais, présenté avec une maladresse".

Le défilé de la St-Jean au poste CBWFT le 1 juillet

MONTREAL (La Presse) — Le premier défilé annuel de la St-Jean-Baptiste s'est déroulé, le lundi soir 24 juin, dans une apothéose d'ampoules électriques, de projecteurs et de flambeaux, devant des centaines de milliers de spectateurs massés tout au long de la rue Sherbrooke.

La "Joie de vivre", thème qu'avait choisi cette année la Société, ne fit pas défaut parmi les adultes et les enfants.

Vingt-et-un chars allégoriques se sont succédé, entrecoupés de fanfares venues des quatre coins de la province, de landaus de fleurs.

(Le film du défilé passera à CBWFT le 1er juillet, à 9 h. 30 p.m.)

A l'occasion du centenaire de la constitution du corps des pompiers de Montréal, une pompe à incendie des années 1863, tirée par quatre chevaux, a parcouru devant le défilé, dernier cri en fait d'équipement: un échelle Magirus.

"Le Mardi Gras", "Les sucres",

"Le violoncelle", "L'épichellette de la St-Jean", "Le temps des fêtes", scènes de la vie de jour de la Belle Province, sont quelques-uns des thèmes des troupes allégoriques qui passeront en pleine lumière devant l'estrade d'honneur où se trouvaient, entre autres, le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, Mgr Grégoire, évêque auxiliaire à Montréal, M. Jean-Paul Deschêtales, ministre fédéral des Travaux publics.

La joie de vivre, elle est aussi au foyer. Voici donc "L'enfant", "La mariée", "Les noces d'or" au son d'Alouette. Autour de ma blonde, etc.

Elle est aussi aux sports et cinq chars valaient le ski, le camping, la pêche qui donne prétexte à un char fort original où des poissons en carton multicolores se balançaient aux bouts de branches.

La Belle province en culture et le théâtre, l'Art, la télévision, la chanson défilèrent sur quatre roues. L'apparition d'artistes bien connus du petit écran provoqua parmi l'assistance la plus forte émotion quand on reconnut M. Claude Gauthier, qui Hugues Proulx, qui Yvette Brind Amour et bien d'autres.

Enfin le dernier mais non le moindre, le petit Saint-Jean-Baptiste, tout seul, sans moultin, entouré d'une garde d'honneur brandissant les flambeaux d'un nationalisme revivifié.



Sa Sainteté Paul VI

Son Em. le cardinal Giovanni Battista Montini, archevêque de Milan, a été élu, le vendredi 21 juin dernier, lors du sixième scrutin du conclave, évêque de Rome, successeur de Pierre, chef de l'Eglise et vicaire de Jésus-Christ sur la terre. Archevêque du Canada, M. Paul VI, s'est immédiatement engagé à poursuivre l'œuvre du Concile Vatican II et de la paix. Le couronnement pontifical aura lieu le dimanche 30 juin.

(Voir d'autres informations en troisième page)

On trouvera dans ce journal une page sur la vie du nouveau chef de l'Eglise, une page de témoignages et cinq pages donnant les résultats de l'examen de français.

Il a fallu en conséquence supprimer la page des Jeunes, la page familiale et le commentaire de certains événements d'actualité provinciale.

Nous publions par ailleurs la dernière tranche de nombreuses lettres reçues en réponse à la consultation populaire sur la chronique paroissiale et la deuxième tranche de nos fidèles lecteurs.

Le couronnement de Sa Sainteté le pape Paul VI et le conclave du 21 juin ont imposé au personnel du journal une autre série de changements.

Comme on le voit, les deux derniers parus de l'opposition malmenaient les libéraux en paroles mais pas en actes. Leur propre intérêt prend l'aimable apparence d'un patriotisme souci de stabilité gouvernementale.

AVIS

maine débordante, mais nous espérons commencer sans plus tard un commentaire des écrits et des gestes récents qui touchent de près à la vie chrétienne et à l'assise de nos fidèles lecteurs.

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos abonnés pour l'accueil cordial dont nos séminaires propagandistes sont toujours les heureux bénéficiaires.

Le cardinal Cushing, archevêque de Boston, a fait savoir au journal "Boston Globe" qu'il était favorable à l'adoption d'un amendement à la Constitution des Etats-Unis en faveur de la lecture de la Bible dans les écoles publiques.

Le cardinal McIntyre, archevêque de Los Angeles, a déclaré que cette décision "ne peut que signifier que notre héritage américain de philosophie, de religion et de foi est en train d'être ébranlé".

Le cardinal a ajouté: "Puisqu'on nous rend américains et ne pas devenir des disciples du Kremlin".

Le Bureau des Auteurs recommande le français dès le début de l'école

(Dernière heure)

Le Bureau des Auteurs du Département d'Instruction du Manitoba a recommandé au Ministre que le français soit enseigné dans les trois premières années de l'école primaire. Cet enseignement se fait à l'heure actuelle à partir de la quatrième année inclusivement.

L'an dernier, dans une lettre au Comité de liaison de l'AEFEM, l'hon. Stewart McLean, ministre de l'Instruction, a reconnu l'enseignement du français sous les auspices de l'Association dans ses grades à titre d'expérience. A ce moment, le secteur du curriculum du Département préparait un programme d'étude pour l'enseignement.

ment français dans la troisième année et l'on prévoyait la possibilité d'élendre ce programme successivement aux deux autres années.

Cependant, selon la loi, le Ministre doit consulter le Bureau des Auteurs pour toute question qui touche aux manuels scolaires et aux cours. Il fallait attendre, et, en attendant, tirer profit de l'initiative de l'AEFEM.

Il est maintenant clair que l'enseignement du français à partir de la première année a été fortement recommandé il y a une dizaine d'années, mais il semblait prudent de ne pas faire un saut important d'un trait et, par conséquent, l'année limitaire a été reportée à la septième à la quatrième. Cette fois-ci, la lettre susmentionnée du Ministre et les déclarations du premier ministre en Chambre et à l'occasion des discussions officielles portent à croire que la recommandation du Bureau des Auteurs donnera tout son fruit à brève échéance.

Il y a lieu de croire aussi que le Ministre continuera à reconnaître une distinction entre les élèves d'expression anglaise qui veulent apprendre le français comme seconde langue, et les élèves d'ascendance française pour lesquels le français est plutôt la langue maternelle.

La SSJB veut que le Québec soit unilingue

MONTREAL — La Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste réunit de nombreux membres à Québec.

Dans une résolution adoptée à l'unanimité dimanche dernier, la SSJB demande au Gouvernement de rétablir la langue française au rang qui lui revient dans le Québec. Elle demande également au Gouvernement de rétablir la langue française au rang qui lui revient dans le Québec.

Le document, qui compte quatre pages, a été adopté par les quelque 750 délégués qui prenaient part au 15e congrès annuel de la fédération.

Il dénonce fermement le bilinguisme "qui conduit directement et inexorablement à l'assimilation d'un groupe minoritaire ne possédant pas parfaitement sa langue maternelle".

Soumise par les sections diocésaines des Trois-Rivières, St-Jean et Joliette, la résolution recommande que la langue française soit déclarée "seule langue officielle de l'Etat du Québec; que le texte français des lois de l'Etat du Québec soit le seul texte officiel admis devant les tribunaux; que, dans les actes officiels, on considère qu'il s'agit de français".

Les cardinaux américains déplorent la décision de la Cour suprême.

ROME — Les cardinaux américains qui se trouvent à Rome ont réagi devant la décision prise par la Cour suprême des Etats-Unis de déclarer "ne pas" à la Constitution la lecture de la Bible dans les écoles publiques.

Le cardinal Cushing, archevêque de Boston, a fait savoir au journal "Boston Globe" qu'il était favorable à l'adoption d'un amendement à la Constitution des Etats-Unis en faveur de la lecture de la Bible dans les écoles publiques.

Le cardinal McIntyre, archevêque de Los Angeles, a déclaré que cette décision "ne peut que signifier que notre héritage américain de philosophie, de religion et de foi est en train d'être ébranlé".

Le cardinal a ajouté: "Puisqu'on nous rend américains et ne pas devenir des disciples du Kremlin".

Le fleurdécalé à l'hôtel de ville de Toronto.

TORONTO — Le fleurdécalé bleu et blanc de la province de Québec a flotté au mât du conseil municipal de l'hôtel de ville de Toronto en l'honneur de la St-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français.

Le bureau du greffier municipal a fait savoir que c'est la première fois qu'un drapeau, autre que celui de l'Ontario, est hissé à l'hôtel de ville.

Invitation.

L'Archevêché de St-Boniface et la famille Edmond Préfontaine invitent parents et amis à venir participer à la cérémonie d'investiture de M. Edmond Préfontaine comme Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand.

La cérémonie aura lieu dans la basilique de St-Boniface, le dimanche 7 juillet, après la messe de 4 heures qui sera lue par Monseigneur l'Archevêque.

Après la cérémonie, les parents et les amis qui voudraient rencontrer le Com mandeur et pour se rendre à la sacristie des évêques.

Tous sont également invités à une réception-gouter qui aura lieu au Centre Recreatif de St-Pierre-Jules vers 7 h. du soir.

La chronique paroissiale?

"A propos des CHRONIQUES PAROISSIALES".

Les gens y tiennent, ça se voit. Comme d'ailleurs aux colonnes locales des autres journaux. Affaire psychologique de s'y retrouver et de communiquer entre eux. C'est une force, ça se voit. Que vienne s'y greffer maintenant une certaine éducation au journalisme? Education locale peut-être par le Journal ou par un collaborateur compétent. Dans quelques années, une équipe renouvelée de correspondants locaux et de lecteurs locaux diront MERCI au Journal, en faisant leur œuvre.

Une suggestion. Cf-joint, un cours pratique de l'art d'écrire, à titre d'exemple: "L'art d'écrire à l'usage de tous", par Raymond de St-Laurent, Edition Aubane, \$1.95 à la Librairie Martine, Cap-de-la-Madeleine, Qué. Si les correspondants locaux ont l'occasion de s'y retrouver, ou si on leur en offre un hommage, ou si (encore mieux) on pouvait leur monnayer cela, soit à même le Journal, soit par circulaires personnelles, soit sous forme de cours par correspondance. Si, éventuellement, les correspondants, autour de cet art d'information écrite, pouvaient se grouper en association... avec, peut-être, certificat de mérite, récompense, centre de renseignements.

Autant de la suite d'expériences, le Journal n'a-t-il lui-même déjà tenté. Tout cet effort, c'est pour dire mes félicitations au Journal d'avoir ouvert pareil dialogue et pour souhaiter leur avenir dernier cliqué au va-et-vient.

Bien vôtre en Notre-Seigneur,
Paul Carrier, prêtre,
Prud'homme, Sask.
Mme Georges Pelletier,
Lac-Pelletier, Sask.

Il me semble que tous ont droit à un coin dans ce bon journal qu'est La Liberté. Si tous les paroissiens voulaient bien coopérer et donner les nouvelles intéressantes et assez importantes à la correspondance, ce serait beaucoup plus facile pour le Journal. A mon avis, à pas trop de va-et-vient.

Personnellement je n'ai aucune objection à ces articles en autant qu'ils permettent au Journal de s'introduire dans les foyers. Ça peut servir d'appât pour amener des lecteurs à lire des sujets plus formateurs. Si par ailleurs ces articles prennent la place de sujets formateurs, leur continuation est légitime.

Je pense que la chronique paroissiale est nécessaire dans un journal comme le nôtre. C'est comme un trait d'union entre nous, cela donne une idée de notre population canadienne-française habitée au Manitoba et en Saskatchewan. Cependant, les va-et-vient devraient être moins longs dans certaines chroniques.

Les chroniques paroissiales sont pour nous ce qu'il y a de plus intéressants dans La Liberté et le Patriote. Elles nous mettent au courant des nouvelles de différentes paroisses.

Je suis en faveur de la continuation des chroniques paroissiales telles qu'elles sont. Ayant été au couvent, puis institutrice, j'apprécie beaucoup ces chroniques où je lis des renseignements au sujet de mes anciens élèves et amis.

L'espace réservé aux va-et-vient pourrait être employé pour un résumé des nouvelles mondaines. Les mariages pourraient être abrégés de moitié. Les activités paroissiales devraient être continues, comme bazar, réunions, etc. Ces dernières ont un caractère plus paroissial et la manière de procéder pour développer chez nous l'esprit de coopération.

Il faudrait un peu plus d'entraide entre paroissiens et correspondants pour rendre nos chroniques intéressantes et variées. Une raison de continuer la publication de ces nouvelles est que trop de gens âgés et de peu d'instruction qui ont appuyé fidèlement le Journal seraient désemparés si celui-ci devenait une revue musicale et littéraire au lieu de leur journal familial. Tous ne sont pas parents ou éducateurs.

Laissez notre Journal tel qu'il est. Il est très intéressant et a des articles pour tous les goûts.

Mme Gobeil,
Ottawa, Man.
Mme Gobeil,
Ottawa, Man.

Les mariages, naissances et décès devraient être publiés sous la rubrique "Les événements" qui remplace les "Nouvelles" du journal. Ce serait beaucoup plus facile pour le lecteur de suivre la marche des naissances, etc. dans la même colonne.

D'ailleurs, par la suite, on ne pas un journal local, mais bien un journal inter-paroissial (national) et c'est à nous de voir à ce qu'il soit maintenu ainsi.

Les chroniqueurs devraient s'efforcer de relater les choses intéressantes, les progrès des paroisses, etc. Il ne faut pas oublier les baptêmes. Ils ont encore plus d'importance que les voyages et même certaines réunions.

Continuons la chronique paroissiale parce que les gens sont toujours intéressés. Et pourquoi pas de chronique du Sacre-Cœur de Winnipeg?

Thérèse Sylvain,
Cadillac, Sask.

Thérèse Sylvain,
Cadillac, Sask.

La colonie de la Rivière-Rouge est devenue une cité métropolitaine de 500,000 âmes



"Le meilleur hôtel suburbain du Canada"

Stationnement gratuit — Chambres luxueuses
Atmosphère tranquille, agréable

Hôtel St-Vital

JOE RICHINGER, gérant

L'hôtel donne sur l'historique rivière Rouge et est situé sur le chemin Ste-Marie

LA TOUR EIFFEL

Pâtisserie française

529, avenue Ellice
SPRUE 5-4334 Winnipeg

Gâteaux faits sur commande

pour noces, réceptions, anniversaires
et fêtes de toutes sortes

Choix varié de pâtisseries

LIVRAISON A DOMICILE

ED'S LUNCH

187, avenue Provencher
ST-BONIFACE
Téléphone: CE 3-9001

HÔTEL ST-BONIFACE

Angle Dumoulin et St-Joseph

Spectacle varié tous les vendredis et samedis soir

A VOTRE SERVICE

LITTLE GALLERY

396, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: Whitehall 2-4620

Grand assortiment de Tableaux, Peintures, Chromos, etc. Encadrements de tout genre

Faites encadrer votre diplôme

C'est un document qui mérite d'être exposé à la vue de vos parents, amis et visiteurs.

De Gagné Motors Ltd.

SOBERING AUTO ELECTRIC

Poste d'essence — Huiles — Accessoires

PRODUITS "WHITE ROSE"

Angle Marion et Des Meurons, St-Boniface
Tel.: CHapel 7-3041 — CHapel 7-1018

HÔTEL TOURIST

RESTAURANT FLEUR DE LIS

Angle des rues Taché et Provencher
SAINT-BONIFACE

GAUTHIER MERCURY PHOTO STUDIO

183, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-2652

Chez nous, ce sont des portraits, non de froides photos

Mariages, collation de diplômes, bébés, passeports, etc.

NOUS VENDONS TOUT GENRE DE FILMS NOIRS ET EN COULEURS

Nous développons et imprimons vos photos.

Le Winnipeg métropolitain, qui couvre 274 milles de superficie et groupe 17 villes et municipalités, a une population de plus de 500,000 habitants de toutes religions, nationalités et langues. Les 35,000 Canadiens français qui y vivent sont éparpillés ici et là, mais de fait deux groupes importants (respectivement de 13,000 et 14,000) vivent dans St-Boniface et Winnipeg proprement dit. Tout en vivant rapidement la métropole, on aura donc l'occasion de rencontrer en route quelques-unes des principales institutions canadiennes-françaises de ces deux villes.

La législature

Nous voici donc sur la rue Broadway, en route vers le Parlement, bâti de pierre calcaire (produit du Manitoba) où on peut distinguer des fossiles d'animaux préhistoriques. L'édifice date de 1913 et ses dimensions (328 pieds par 337 pieds) indiquent que déjà en ce temps-là on croyait en l'avenir brillant de la province. Le "Golden Boy" qui surmonte l'édifice a 325 pieds de terre, à presque 14 pieds de hauteur et pèse cinq tonnes. Le haut-relief du portique décrit les progrès du Manitoba et les diverses origines européennes de la population.

Avant d'entrer vous avez remarqué l'énorme statue de la Reine Victoria qui orne le parterre. Quatre autres statues se trouvent aux entrées latérales: La Vérendrye et Selkirk, Wolfe et Dufferin. A l'entrée principale remarquez la plaque bilingue qui rappelle l'histoire du Manitoba.

Entrez maintenant, gissez légèrement sur le parquetry lustré de marbre du Tennessee avec des lièvres de marbre noir du Vermont, contemplez les deux immenses lions (emblème de la province) qui gardent le vaste escalier de marbre italien. Montez les 39 marches, tout en admirant le plafond du dôme en verre dépoli à 240 pieds de hauteur. La peinture murale au haut de l'escalier décrit la marche des armées canadiennes en France en 1918.

Vous entrez maintenant dans la chambre législative (37 députés) où Moïse et Solon raspaient sans cesse aux législateurs leurs devoirs de sagesse et de justice. La législature manitobaine a toujours compté des députés de langue française qui ne manquent pas l'occasion de parler leur langue et surtout de réclamer justice et équité. Si vous aviez la chance de parcourir les divers ministères, vous pourriez d'ailleurs parler le français en maints endroits, particulièrement au bureau du premier ministre et à la bibliothèque provinciale. D'ailleurs, vous avez dû remarquer à l'entrée de l'édifice le jeune Franco-Manitobain qui sert de guide parlementaire pendant les mois d'été.

Mais serions-nous maintenant et revenons sur la rue Broadway. En face de vous, c'est le palais de justice où un juge canadien-français fait honneur à ses compatriotes. Si vous avez le temps, dirigez-vous vers l'est: vous verrez de nombreuses compagnies d'assurance et autres y possèdent leur siège social; vous passerez devant l'hôtel Fort Garry qui abrite dans son ombre la porte d'entrée de l'ancien "Fort Garry" construit en 1825 par la Cie de la Baie d'Hudson et rappelle d'autres forts de traite construits "Aux Fourches" de la Rouge et de l'Assiniboine, dont le Fort Rouge de La Vérendrye (1738) et le Fort Gibraltar de la Cie du Nord-Ouest (1819).

Parcs et boulevards

Vous n'avez pas le temps? Dirigez-vous donc vers l'ouest, traversez la rivière Assiniboine qui suivait La Vérendrye en 1738 vers ses découvertes jusqu'aux Rocheuses, et vous voilà dans le quartier résidentiel le plus intéressant de la ville: maisons au style varié, jardins spacieux d'une tenue parfaite, puis c'est le Parc Assiniboine (l'un des plus de 100 parcs de Winnipeg) d'une superficie de cinq milles et les jours ensoleillés, des milliers et des milliers de citoyens s'abandonnent sur les vertes pelouses ou laquinent les animaux du Jardin zoologique où admirent les fleurs les plus exotiques.

Revenez du Parc Assiniboine par l'Academy Road, ainsi nommé à cause de l'Académie St-Marie où les Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie de Montfort donnent une parfaite éducation catholique aux demoiselles. Ce couvent, qui abrite aussi la maison provinciale des Sœurs des Saints-Noms, date de 1904 et est affilié à l'Université de Manitoba. Il est de fait situé dans un centre souvent appelé "interconfessionnel", car tout près se trouvent la synagogue juive, une église luthérienne, le centre d'activités des franc-maçons Shriners et l'hôpital d'enfants infirmes qu'ils dirigent.

Centre canadien-français

Au-delà du pont se trouve l'hôpital Méricorde, dirigé par les Sœurs de la Miséricorde de Montréal qui arrivèrent au Manitoba en 1888. C'est le seul hôpital catholique de Winnipeg et il est le plein essor. Continuez sur la rue

Sherbrook, traversez la rue Notre-Dame et vous découvrirez l'est sur les rues Banatyrne et McDermott, le centre canadien-français de Winnipeg: l'église et l'école de la paroisse du Sacré-Cœur où se trouvent les Oblats de Marie Immaculée et les Sœurs de Sainte-Année au service des 14,000 Franco-Manitobains qui de droit font partie de cette paroisse "nationale". A remarquer qu'ils muniennent l'école (toute moderne) de leurs propres deniers, sans aucune aide gouvernementale. A côté de l'école, c'est l'imprimerie qui publie chaque semaine La Liberté et le Patriote, le seul hebdomadaire français du Manitoba et de la Saskatchewan; fondé par Mgr Langevin en 1913, les Oblats journalistes célèbrent donc cette année le jubilé d'or de ce journal.

A St-Boniface

Maintenant descendez, par la rue William, jusqu'à la rue Main où vous constaterez qu'on construit présentement un très important hôtel de ville à coup de millions. Prenant la direction du sud, vous arriverez à l'angle de la rue Portage qui possède les grands magasins Kalon, Baile d'Hudson, etc., et vous marchez vers l'ouest... jusqu'à Portage-la-Prairie où La Vérendrye construisit son Fort la Reine. Continuez plus loin, toujours vers le sud, traversez les ponts à "la fourche" des rivières Rouge et Assiniboine: vous entrez dans St-Boniface où des 1818 Mgr Provencher construisit la première petite chapelle sur le terrain mis à sa disposition par Lord Selkirk. Vous êtes bientôt sur l'avenue Taché, vous arrivez au passage au Monument La Vérendrye érigé en 1938, lors des fêtes du 2e centenaire de la venue du grand découvreur: le monument est l'œuvre d'Emile Brunel, sculpteur montréalais. Dans le parc se trouvent deux plaques de bronze érigées en 1944 et 1945 pour commémorer le centenaire de l'arrivée des Sœurs Grises et des Oblats à la Rivière-Rouge.

En face c'est l'hôpital des Sœurs Grises, le plus ancien des hôpitaux de l'Ouest et l'un des plus considérables au pays. Vers le nord se trouve la vieille maison blanche des Sœurs Grises, datant de 1846, et qui bientôt sera transformée en musée historique. Plus loin l'hôpital Taché pour vieillards, la cathédrale importante qui garde dans sa crypte les restes mortels des grands fonda-

teurs religieux de l'Ouest et à son ombre ceux de Louis Riel et d'autres fondateurs du Manitoba français, l'archevêché élevé par Mgr Taché après 1860, le grand séminaire construit en ces dernières années.

Les institutions

Suivre maintenant la rue Cathédrale vers l'est: à droite le Collège universitaire de St-Boniface, un des colporteurs de l'Université de Manitoba; à gauche la maison-mère des Sœurs Oblats, fondation de Mgr Langevin; tout près le poste CKB, le premier poste français de l'Ouest canadien. Dans le parc Provencher se trouvent la bibliothèque de langue française de St-Boniface, le gymnase Notre-Dame où s'ébait la jeunesse scolaire. En continuant, à droite c'est l'Institut Collégial Provencher dirigé par les Frères Maristines, à gauche c'est l'Académie St-Joseph où se trouvent les Sœurs des Saints-Noms. D'autres communautés religieuses se trouvent dans les écoles françaises de la province: les Sœurs Grises, les Chanoinesses Régulières des Cinq-Plaies, les Filles de la Croix, les Sœurs Oblats, les Oblats, les Sœurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, les Ursuliennes, les Sœurs de la Présentation, etc. etc.

Embarras du choix

On débouche sur la rue Des Meurons, ainsi nommée en mémoire des soldats du régiment des Meurons que Selkirk fit venir à la Rivière-Rouge pour protéger sa colonie. Prenez la direction sud et vous passerez devant les bureaux de l'Association d'Éducation des Canadiens français du Manitoba. Si vous prenez la direction nord, vous admirerez les agrandissements modernes du Juniat des Oblats, avant de vous engager sur l'avenue Provencher: vers la droite vous pourriez visiter le petit séminaire de St-Boniface, le quartier belge de St-Boniface; vers la gauche vous constaterez que le vieux hôtel de ville s'enlève déjà de bâtiments modernes qui feront partie de la fameuse "plaza" dont s'enorgueillissent bientôt les citoyens d'une ville en plein progrès. Entrez dans l'hôtel de ville et demandez la permission de visiter le Musée (temporaire) de la Société Historique de St-Boniface: les pièces qu'il renferme constituent un riche résumé de l'histoire de cette partie du pays.

En campagne

Continuez plus loin, traversez la rivière Rouge et vous êtes de nouveau à Winnipeg. Si vous disposez d'au moins quelques jours au Manitoba hospitalier, pas de gêne, prenez la route des campagnes où de nombreux villages canadiens-français vous réservent le plus chaleureux accueil...

La Défense Civile dit:

Une dispersion en dehors du Grand-Winnipeg peut être conseillée même avant une attaque. Si vous avez des parents ou amis à la campagne, faites des arrangements à l'avance pour être reçus en cas d'urgence.

Défense Civile Mémorandum, 1767, avenue Portage, Winnipeg 12, Tel.: Turner 8-2351.



La rivière Rouge est-elle un trait d'union ou un obstacle entre les deux villes de St-Boniface (rive est) et Winnipeg (rive ouest)? Question pertinente de nos jours. Dans tout le monde que dans la photo ci-dessus l'on voit une partie de la cité de Winnipeg, à l'ouest de sa sœur St-Boniface. Admirez particulièrement les édifices du parlement où les législateurs travaillent au progrès éducationnel, social et économique de la province du Manitoba. Que ce soit avec un esprit de justice, tout l'espérons! (Photo Napoléon)

NIAKWA MOTOR HOTEL

A la jonction du chemin Ste-Anne et de la route transcanadienne

L'hôtel le plus moderne de la région

Gerard Fréchette, gérant

Chambres avec bain, douche et téléviseur
Cuisine excellente Stationnement illimité

Tel.: AL 3-1301

Salles de banquet — Air climatisé
Spécialités: Banquets, noces et réunions

CAFÉ RENDEZ-VOUS

150, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-9945

Vous trouverez...
Cuisine canadienne-française
Repas complets à des prix populaires



Ouvert tous les jours de la semaine
de 7 h. du matin à 8 h. du soir
(Fermé le dimanche)

IMPRIMERIE PRÉVOST

159, avenue Provencher, St-Boniface.
Téléphone: CEdar 3-6183

SPÉCIALITÉS:

- Faire-part
- Billets de soirée
- Cartes d'affaires

Léon Prévost, propriétaire



HÔTEL MARION

393, rue Marion
St-Boniface

Salle à manger, Restaurant

Cuisine exquise

Deux salles de banquet climatisées

Air climatisé au rez-de-chaussée

M. J. MARKO, gérant

CE 3-1477

ST-BONIFACE

centre de vie culturelle,
industrielle et commerciale

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE ST-BONIFACE

BUREAU DU TOURISME

Raymond Millette, secrétaire

Mlle P. Pelland, assistante

Bureau: 275, rue Taché — Téléphone CHapel 7-6991

BIENVENUE à SAINT-BONIFACE



Ce monument, qui a été érigé au parc La Vérendrye de Saint-Boniface en 1938, rappelle l'arrivée du grand explorateur aux "Fourches" de la rivière Rouge en 1738. Le piédestal symbolise les missionnaires qui accompagnèrent toutes les expéditions de cet homme extraordinaire. En réalité, le P. Coqueret, jésuite, est arrivé au Fort de la Rense cinq ans plus tard. Il fut le premier prêtre à dire la messe dans le territoire qui est devenu le Manitoba.

La mort accidentelle de M. A.-W. Béchard et de sa fille, Louise, attriste Sedley, Sask.

nes. Bill Sommerville, Robert René et Bernard Bechard.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Edna Elmer, deux fils, Laurent, de Regina, et Denis, âgé de 14 ans; trois filles, Laureen, 16 ans, Joyce, 15 ans et Dianne, 13 ans, tous avec leur mère à Vancouver; sa mère, Mme Henri Bechard, de Regina; un oncle, Joseph, de Regina; un beau-père, Gilberte (Mme Paul-Émile Bechard), de New Westminster; deux frères, Georges, de Regina; et Markinch, Laurier, son frère jumelé, de Lewvan, et Claude, de Sedley. Son frère aîné, Maurice,

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Cà et là

Le 16 juin, 24 petits-enfants firent leur première communion.

M. et Mme Louis Goudreau, de Bilozi, Miss., rendaient visite à M. et Mme Oscar LaBelle, leurs oncle et tante. Mme Romuald Bourassa retourna à Radville avec eux afin de rendre visite à ses nombreux parents et amis.

M. Raoul Derome est en visite

Le 19 juin, un grand nombre de la clientèle du collège de Gravelbourg, dont les professeurs étaient M. et Mme Paul Gervais, M. et Mme Gaston Gervais, M. et Mme Gaston Coupland, M. et Mme Henry Welsh, et Edouard Longpré, se rendirent à la messe à 9 heures. La soirée se passa à jouer au "bonko". Mme Heffer gagna le premier prix, ce dernier jeu, tandis que M. et Mme Gaston Coupland gagnèrent le premier prix. Monique Parent et Sheila Welsh présentèrent les cadeaux. Ensuite un succulent goûter fut servi.

Mme André Poissant, de Regina, présenta quelques jours chez elle sa fille et genre, M. et Mme Eugène Parent.

mage et après les consécration, a
nne et distribua les insignes. Les
jeunes, chanteront alors, avec
tout leur cœur: "J'engagerai ma
promesse... " et "Je suis Cru
se". M. le curé dit ensuite un
brève prière. Les jeunes ont en
tête pointes: Soyez purs; Soyez cou
rageux; Soyez généreux; Vivez
en baptisés. Au chant de "Cher
seigneur, Seigneur", les jeunes
forment une procession pour la
sortie de l'Eglise.

Sur les marches de l'Eglise
Mme Fernand Denis prit des pho
tos de tout ce groupe.

Les jeunes furent: Louis
Bullion, Henri Bauleau, Alphonse
Sustere, Louise Lebanc et Si
mon Rivard; Colas, Thérèse
Lapierre, Yvette Lapierre, Yve
Lapierre, Yvette Lebanc, Marie
Anne Lepage et Marie-Thérèse
Martineau; Apôtre, Célia Fedo
ra, Marilyn Denis, Angèle Delisle,
Raymond Estelle, Lucie Lefebvre,
Yvette Lefebvre, Yvette Lefebvre
et Murielle Lepage.

La procession de la Fête-Dieu

DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
112 rue est
Prince-Albert Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

Cuelenaers & Hall
AVOCATS ET NOTAIRES
OS, Toronto-Dominion Bank Building
J. M. Cuelenaers, Q.C.
R. N. Hall Q.C.
Téléphone: ROYER 3-7641
Prince-Albert, Sask.

Dalziel's
Le Salon Funéraire de Prince-Albert
Transport par ambulance
DAVID L. DALZIEL
Tél.: RO 3-3065 25, 112 rue Est

B.A., B.C.L., LL.B., B.A., LL.B.
Avocats — Notaires
 Bureau: tél.: RO 3-9691
 Résidence: tél.: RO 3-6969
240 Mitchell Block Prince-Albert

MacKenzie
 Salon funéraire de Prince-Albert
 Transport par ambulance
 Arrangements
 en anglais ou en français
 W T BEATON
 H-R BOUCHER H-J PAULHUS
138, 9e rue Est Tél.: 763-8481
 Ici on parle français

J.-R. Pellerin, B.A.

Téléphone: RD 1-7744

Association d'Éducation des Canadiens Français du Manitoba

1963 - Résultats de l'Examen de Français - 1963

Assomption (Transcona)		Dunroo		Assomption (Transcona)		Dunroo	
École Assomption		École Dunroo		École Assomption		École Dunroo	
7e et 8e années		7e et 8e années		7e et 8e années		7e et 8e années	
Pierre de Marguerite		Simon Boileau		Pierre de Marguerite		Simon Boileau	
7e année		7e année		7e année		7e année	
8e année		8e année		8e année		8e année	
9e et 10e années		9e et 10e années		9e et 10e années		9e et 10e années	
11e et 12e années		11e et 12e années		11e et 12e années		11e et 12e années	
13e et 14e années		13e et 14e années		13e et 14e années		13e et 14e années	
15e et 16e années		15e et 16e années		15e et 16e années		15e et 16e années	
17e et 18e années		17e et 18e années		17e et 18e années		17e et 18e années	
19e et 20e années		19e et 20e années		19e et 20e années		19e et 20e années	
21e et 22e années		21e et 22e années		21e et 22e années		21e et 22e années	
23e et 24e années		23e et 24e années		23e et 24e années		23e et 24e années	
25e et 26e années		25e et 26e années		25e et 26e années		25e et 26e années	
27e et 28e années		27e et 28e années		27e et 28e années		27e et 28e années	
29e et 30e années		29e et 30e années		29e et 30e années		29e et 30e années	
31e et 32e années		31e et 32e années		31e et 32e années		31e et 32e années	
33e et 34e années		33e et 34e années		33e et 34e années		33e et 34e années	
35e et 36e années		35e et 36e années		35e et 36e années		35e et 36e années	
37e et 38e années		37e et 38e années		37e et 38e années		37e et 38e années	
39e et 40e années		39e et 40e années		39e et 40e années		39e et 40e années	
41e et 42e années		41e et 42e années		41e et 42e années		41e et 42e années	
43e et 44e années		43e et 44e années		43e et 44e années		43e et 44e années	
45e et 46e années		45e et 46e années		45e et 46e années		45e et 46e années	
47e et 48e années		47e et 48e années		47e et 48e années		47e et 48e années	
49e et 50e années		49e et 50e années		49e et 50e années		49e et 50e années	
51e et 52e années		51e et 52e années		51e et 52e années		51e et 52e années	
53e et 54e années		53e et 54e années		53e et 54e années		53e et 54e années	
55e et 56e années		55e et 56e années		55e et 56e années		55e et 56e années	
57e et 58e années		57e et 58e années		57e et 58e années		57e et 58e années	
59e et 60e années		59e et 60e années		59e et 60e années		59e et 60e années	
61e et 62e années		61e et 62e années		61e et 62e années		61e et 62e années	
63e et 64e années		63e et 64e années		63e et 64e années		63e et 64e années	
65e et 66e années		65e et 66e années		65e et 66e années		65e et 66e années	
67e et 68e années		67e et 68e années		67e et 68e années		67e et 68e années	
69e et 70e années		69e et 70e années		69e et 70e années		69e et 70e années	
71e et 72e années		71e et 72e années		71e et 72e années		71e et 72e années	
73e et 74e années		73e et 74e années		73e et 74e années		73e et 74e années	
75e et 76e années		75e et 76e années		75e et 76e années		75e et 76e années	
77e et 78e années		77e et 78e années		77e et 78e années		77e et 78e années	
79e et 80e années		79e et 80e années		79e et 80e années		79e et 80e années	
81e et 82e années		81e et 82e années		81e et 82e années		81e et 82e années	
83e et 84e années		83e et 84e années		83e et 84e années		83e et 84e années	
85e et 86e années		85e et 86e années		85e et 86e années		85e et 86e années	
87e et 88e années		87e et 88e années		87e et 88e années		87e et 88e années	
89e et 90e années		89e et 90e années		89e et 90e années		89e et 90e années	
91e et 92e années		91e et 92e années		91e et 92e années		91e et 92e années	
93e et 94e années		93e et 94e années		93e et 94e années		93e et 94e années	
95e et 96e années		95e et 96e années		95e et 96e années		95e et 96e années	
97e et 98e années		97e et 98e années		97e et 98e années		97e et 98e années	
99e et 100e années		99e et 100e années		99e et 100e années		99e et 100e années	

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

[illegible]

[illegible]

St-Basile, le 28 juin 1963			LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE			Page 15		
Guy Huberdeau 75			St-Martin-Canadiens			Ecole élémentaire		
Edmond Fournier 69			(St-Basile)			10e année		
Ralph Pélou 66			Ecole St-Basile			11e année		
René Fournier 64			4e et 5e années			12e année		
Roger Tremblay 64			6e (6e année)			13e année		
LARRY Henderson 64			7e année			14e année		
Aline Fournier 64			8e année			15e année		
Eugène Tournon 64			9e année			16e année		
Lucien Fournier 64			10e année			17e année		
Nathalie Guay 64			11e année			18e année		
Jacqueline Huberdeau 64			12e année			19e année		
Elaine Solby 64			13e année			20e année		
Guy Fournier 64			14e année			21e année		
St-Léon			15e année			22e année		
Ecole St-Léon			16e année			23e année		
7e et 8e années			17e année			24e année		
87%			18e année			25e année		
19e année			20e année			26e année		
21e année			22e année			27e année		
23e année			24e année			28e année		
25e année			26e année			29e année		
27e année			28e année			30e année		
29e année			31e année			32e année		
30e année			32e année			33e année		
31e année			33e année			34e année		
32e année			34e année			35e année		
33e année			35e année			36e année		
34e année			36e année			37e année		
35e année			37e année			38e année		
36e année			38e année			39e année		
37e année			39e année			40e année		
38e année			40e année			41e année		
39e année			41e année			42e année		
40e année			42e année			43e année		
41e année			43e année			44e année		
42e année			44e année			45e année		
43e année			45e année			46e année		
44e année			46e année			47e année		
45e année			47e année			48e année		
46e année			48e année			49e année		
47e année			49e année			50e année		
48e année			50e année			51e année		
49e année			51e année			52e année		
50e année			52e année			53e année		
51e année			53e année			54e année		
52e année			54e année			55e année		
53e année			55e année			56e année		
54e année			56e année			57e année		
55e année			57e année			58e année		
56e année			58e année			59e année		
57e année			59e année			60e année		
58e année			60e année			61e année		
59e année			61e année			62e année		
60e année			62e année			63e année		
61e année			63e année			64e année		
62e année			64e année			65e année		
63e année			65e année			66e année		
64e année			66e année			67e année		
65e année			67e année			68e année		
66e année			68e année			69e année		
67e année			69e année			70e année		
68e année			70e année			71e année		
69e année			71e année			72e année		
70e année			72e année			73e année		
71e année			73e année			74e année		
72e année			74e année			75e année		
73e année			75e année			76e année		
74e année			76e année			77e année		
75e année			77e année			78e année		
76e année			78e année			79e année		
77e année			79e année			80e année		
78e année			80e année			81e année		
79e année			81e année			82e année		
80e année			82e année			83e année		
81e année			83e année			84e année		
82e année			84e année			85e année		
83e année			85e année			86e année		
84e année			86e année			87e année		
85e année			87e année			88e année		
86e année			88e année			89e année		
87e année			89e année			90e année		
88e année			90e année			91e année		
89e année			91e année			92e année		
90e année			92e année			93e année		
91e année			93e année			94e année		
92e année			94e année			95e année		
93e année			95e année			96e année		
94e année			96e année			97e année		
95e année			97e année			98e année		
96e année			98e année			99e année		
97e année			99e année			100e année		
98e année			100e année					

